

## **BYE BYE SANANTONIO**

Avec son p'tit boulot  
ses mois qui n'ont pas de bout  
et ses pauv'godillots  
qu'il use jusqu'au trou  
quand arrive le soir  
dans un hôtel louche  
aux relents de pissoirs  
où enfin il se couche  
sur l'écran misérable  
de tristes insomnies  
il se voit implacable  
régnant seul sur la nuit

Car lui qui à tout lu  
aux kiosques à journaux  
se moque des Béru  
il est Sanantonio

Loin de son p'tit boulot  
sans ses pauv'godillots  
une pile de journaux  
installé au pageot  
il rêve qu'il est nabab  
plein de femmes et d'oseille  
un diam' à chaque bague  
au bras d'une merveille  
une blonde explosive  
à dérailler un train  
une rousse lascive  
à marcher sur les mains

Il dort à fleur de peau  
sur le ventre sur le dos  
il est riche il est beau  
il est Sanantonio

Dans le train qui l'emmène  
une ville plus loin  
une amour incertaine  
un plus triste destin  
il sait qu'il trouvera  
aux coins des mêmes bouches  
aux creux des mêmes bras  
aux seins des mêmes couches  
les mêmes pauvres mots  
- Viens cheri n'ait pas peur  
les "je t'aime" robots  
qui font des ride'au coeur

Il n'en peut plus d'rêver  
qu'il est riche qu'il est beau  
les filles vont plus s'marrer  
bye bye Sanantonio

Le mois qui s'met les bouts

son p'tit boulot itou  
ses godillots à trous  
en main son dernier sou  
il alla voir les filles  
qui font l'amour à blanc  
et qui sont vos amies  
moyennant quelqu'argent  
Il pleura sur la belle  
qui l'aima pour un sou  
puis s'passa la ficelle  
qui lui rompit le cou

Aux kiosques à journaux  
c'est écrit en tout gros  
"pendu dans le métro"  
Bye bye Sanantonio

Et quand la ville enfin  
retirant ses néons  
dans l'aube ce matin  
à Morphée se fait don  
quand just'après toujours  
ces dames aux tristes joies  
offrent à Saint Amour  
un morceau de leur croix  
et qu'un premier café  
prétendu croissant chaud  
essaye de racoler  
les passants matinaux

Aux kiosques à journaux  
où s'étend sa photo  
le pendu du métro  
s'appelle Dupont Julot

Dans le train qui l'emmène  
quand just'après l'amour  
une bouche incertaine  
s'offre-t'à Saint Toujours  
il allait voir les filles  
qui pour quelques argents  
bercent nos insomnies  
de l'amour fait à blanc  
Il a fini d'rêver  
l'amour à fleur de peau  
les filles vont plus s'marrer  
à l'heure du croissant chaud

Car adossé K.O.  
aux kiosques à journaux  
le beau Sanantonio  
s'écrit Dupont Julot